



de France

Bonne et heureuse année 1998...

**KHALMEK ZANGUE
NOUVELLES KALMOUKES**

COMPTE-RENDU

REUNIONS DES 9 NOVEMBRE ET 13 DECEMBRE 1997

PRESENCE : Bayaset MANJIKOFF - Igor CHARGHINOFF - Sonia, Tania, Lydia BEMBINOFF, Ninette DAKOFF, Anastasia SAVOYE, Georges KOUSSINOFF, Igor DAKOFF, Nicolai BOLDAEV, Alta BASSANOFF, Paulette TARGIROFF, Solange CORREIA, Gérard et Muriel LOCHON, Romain DARJINOFF, Delphine DEBRAY (petite-fille de Damba OULTCHINOFF) et Madame Maryse GUERIN.

FETE DE « ZOUL » - Ce fût une belle soirée - 50 participants - La tombola rapporta 1 170 Francs - Merci à tous (voir communiqué).

PHOTOCOPIEUSE - Nous avons encore des ennuis avec notre appareil, nous nous excusons pour la mauvaise impression du BULLETIN. Il sera fait appel à un technicien.

TSAGANE 98 - L'année du TIGRE débute le vendredi 27 février 1998. Nous fêterons le Nouvel An le samedi 28 mars. Nous espérons sur la présence de « TULPAN » au grand complet.

DECIDE, l'achat d'un album pour photos et de quelques livres sur notre histoire et notre culture.

COURRIER - Les lettres que nous avons reçues et qui nous sont autant d'encouragements :

de BALI (Indonésie)
de LIEGE (Belgique)
d'ALBERTVILLE (Savoie)
de NAIROBI (Kenya)
de BRIE-COMTE-ROBERT
(Seine et Marne)

- Nathalie BALDACHINOFF CHALEIL
- Lev LUKIANOFF
- Batour IVANOFF
- Lesne Irène WANKIN

de CINQUEUX (Oise)

- CAZENEUVE MICHALINOFF Olga
et Bernard
- JOUHAULT Maryse qui désire
participer au déplacement de notre
délégation en KALMOUKIE.

Ургаа мэдэхгүй хүн
усаа мэдэхгүй мал

Urga med²xg^{ui} xün
usa med²xg^{ui} mal

L'homme qui ne connaît pas son lignage
C'est l'animal qui ne connaît pas l'eau

Association des Kalmouks de France

Mairie de Joinville Le Pont, 23 rue de Paris
94340 JOINVILLE LE PONT

MARIAGE - Nathalie KHOKHLOFF nous fait part de son union avec Monsieur Henri de GAUJAC. Nous leur adressons nos meilleurs voeux.

INFORMATIONS

« *TULPAN* » - Pour le 60ème anniversaire de la création du Ballet National de Kalmoukie, nous avons envoyé à son Directeur Monsieur Guerman SANDJARIKOV un message de félicitations et d'amitié. Une tournée en France est en préparation pour ce printemps.

- A notre réunion du 9 novembre 1997, nous avons eu la joie de faire la connaissance de Delphine DEBRAY, demeurant à Maisons Alfort, petite-fille du célèbre cavalier « *Djiguite* » Monsieur Damba OULTCHINOFF qui fût une vedette des troupes Cosaques qui se produisaient dans le monde entier.

- Le « *Djangartchi* » Wladimir KAKOUEV - Nous rappelons que le célèbre barde se produira, accompagné de ses musiciens, sur la scène du *Théâtre de la Ville*, à Paris, 2 place du Châtelet, 4ème arrondissement, le samedi 7 mars 1998, Métro Châtelet - Téléphone pour réservation : 01 42 74 22 77.

- A la cérémonie religieuse de « *ZOUL* », célébrée le 24 décembre 1997 par Rimpoché Yhampa GTAMTSCHOG au temple bouddhiste de Veneux-les-Sablons (près de Fontainebleau), nous avons rencontré Trouchkine MANDJE, 97 ans, demeurant à Fontenay-sous-Bois. Il était accompagné de sa fille et de son gendre. Il est certainement le doyen de notre Communauté en France.

La secrétaire
Tania BEMBINOFF

« 52 SUR LA UNE »
EMISSION TELEVISEE

UNE FAMILLE KALMOUKE ET LA KALMOUKIE

Le 3 novembre dernier, à la télévision (TF1), nous avons vu un bon reportage retraçant l'itinéraire de la famille BEMBINOFF à la recherche de ses racines.

Sonia, la maman, avec une présence étonnante à l'écran, a su nous faire partager les sentiments multiples qui l'envahissaient tout au long du tournage. Elle nous a dévoilé, avec des paroles justes, émouvantes parfois, les interrogations qui l'habitaient sur ses origines, comme d'ailleurs pour toutes celles et tous ceux de sa génération, partagée entre l'attachement à son pays d'adoption et les pulsions qui la poussaient à connaître un jour la terre où naquirent ses parents, où vécurent ses ancêtres.

Igor CHARGHINOFF nous a retracé le parcours historique du peuple Kalmouk depuis son exode de la Dzoungarie en Asie Centrale, son implantation en Russie avec tout ce que cela engendra d'influence sur notre langue, notre culture, les combats avec les cosaques contre les révolutionnaires bolcheviques, la déportation collective en Sibérie par Staline et l'émigration d'un certain nombre vers l'Europe occidentale.

Nous avons admiré la beauté des images de la Kalmoukie filmées avec sobriété, la steppe infinie, les cavaliers, les chants et danses des artistes de l'Ensemble national « TULPAN », le « Djangartchi », le barde Wladimir KAKOUEV avec sa célèbre voix faisant entendre, simultanément, 2 sons différents, la visite de Sa Sainteté le Dalaï Lama et le temple bouddhiste récemment édifié à Elista.

J'avoue avoir eu une poussée de fierté lorsque, lors de l'interview de Jean DJORKAEFF, ex-capitaine de l'Equipe de France de Football, Monsieur BERTOLINO souligna que les kalmouks avaient donné 2 joueurs à l'Equipe Nationale de France en faisant allusion à son fils Youri qui joue actuellement à l'Inter de Milan.

J'ai aimé la répartie de Jacques BALDACHINOFF « *-Nous sommes 50% Kalmouks, 50% Russes et 100% Français -* ». Cette remarque traduit bien toute la diversité et souvent l'ambiguïté des situations que connurent les Kalmouks-Oïrats depuis leur départ de la taïga sibérienne. Leurs chevauchées avec les armées Gengiskhanides, les constitutions répétées de leurs empires, leurs rapports tumultueux avec les Mongols orientaux et les Sino-Mandchous, leurs guerres aux côtés des Russes, l'influence subie par les Cosaques avec lesquels certains en arrivaient à s'identifier, enfin les chemins de l'exil pour une partie d'entre eux qui adoptèrent, avec une facilité surprenante, les habitudes et les coutumes des pays d'accueil.

Nous adressons nos félicitations à Monsieur BERTOLINO et toute son équipe. Nous leur sommes gré d'avoir braqué leur caméra sur les descendants d'un peuple qui connut dans son histoire de grands moments de gloire, mais aussi de terribles souffrances. Un peuple qui, tout au long des siècles, tenta de préserver, de rechercher les espaces nécessaires à la subsistance de ses troupeaux sur lesquels reposaient les conditions de sa survie.

Monsieur Bayaset MANJIKOFF

« ZOUL 1997 »

Nous avons vécu une soirée de « ZOUL » exceptionnelle qui rassembla plus de 50 personnes. Nous eûmes l'honneur et la joie de compter parmi nous la présence de Madame Françoise AUBIN, Directeur émérite de Recherche au C.N.R.S. et à la Fondation Nationale des Sciences Politiques, ainsi que le Directeur du Ballet National de Kalmouk « TULPAN », Monsieur Guerman SANDJARIKOV.

Madame Françoise AUBIN est une orientaliste de grande réputation qui a réalisé, il y a de cela plusieurs années, une enquête approfondie sur notre colonie en France, publiée dans « *Année Sociologique 1966* ». Elle poursuit toujours ses recherches sur les peuples de la Haute Asie. Nous lui avons exprimé notre reconnaissance pour s'être penchée sur l'histoire de notre petite ethnie. La lecture de ses travaux, qui paraissent régulièrement dans différentes publications, permettent, aux générations de l'émigration, de parfaire leurs connaissances sur leurs origines.

Monsieur Guerman SANDJARIKOV a séjourné en France une quinzaine de jours, pour préparer, avec la collaboration d'Igor CHARGHINOFF, la tournée qu'il effectuera avec sa troupe au printemps prochain.

Au cours de cette soirée, nous avons complimenté et applaudi Sonia BEMBINOFF et Igor CHARGHINOFF pour leur prestation dans le documentaire télévisé sur les Kalmouks, que nous avons pu apprécier le 3 novembre dernier dans l'émission de Monsieur BERTOLINO « *52 sur la Une* ». Ils ont bien représenté notre Communauté en exprimant les mots qu'il fallait.

Dans une ambiance bon enfant, nous échangeâmes nos vœux d'anniversaire. La soirée s'acheva tard dans la nuit, dans la gaité et les danses.

Monsieur Bayset MANJIKOFF

Suite et fin du reportage effectué en Kalmoukie par Elèna Dolma REMILIEV (1990)

Visite à la région natale (rajon de Dubovsk, oblast (région) de Rostov).

Ma région natale est située à trois cents kilomètres au Nord-Ouest de la ville d'Elista. Pays de steppe, couverte d'herbes folles. Seuls sont visibles dans le lointain deux kourganés. On voit ici et là des maisons et des puits. Cet endroit s'appelle « le hameau Potapovka ». Une remise, des étables pour le bétail et trois habitations occupées par des russes.

Une des treize stanitses kalmoukes du Don s'appelait la Stanitse de Potapov. Elle était située à un km de la rivière SAL, affluent du Don. En 1924-26, durant la période de la NEP les stanitses kalmoukes ont été évacuées au-delà de la rivière Sal, vers le lieu dit « Bolchoï Derbzsckyj Oulous (peuple). En 1929-1932 les kalmouks ont été déportés d'Est en Ouest. Ainsi commença la période de collectivisation dans la région de Sal, où vivaient les kalmouks.

Le 4 août 1990, à Elista, se tint le premier congrès de l'Union des Cosaques de la Précaspieenne kalmouke. Monsieur DZHANGOUROV fût élu premier ataman. Son but -instruire les jeunes générations dans l'esprit cosaque-, esprit qui a été fort peu étudié à ce jour. En voici les grandes lignes. Vers la fin du 18ème siècle des steppes d'Arkhangelsk une petite partie du peuple kalmouk quitta son territoire ancestral et se dirigea vers le Don. Les cosaques ne connaissaient pas le servage, ils vivaient libres. Leurs chefs étaient élus. Les kalmouks qui se sont installés vers le Don ont volontiers accepté ces moeurs cosaques. Les Kalmouks du Don n'ont connu ni le pouvoir des princes, ni celui des « zajsangues » (grands propriétaires). Ils étaient réputés pour leurs connaissances des chevaux en particulier. La région habitée par les kalmouks s'appela d'abord « la région des nomades kalmouks » ou encore « la terre des kalmouks », et par la suite « la région de Salsk ». A la veille de la première guerre mondiale, il y avait treize stanitses (villages), qui comptaient dans l'ensemble environ trente cinq mille personnes. Ils étaient devenus sédentaires et propriétaires de leurs pâturages avec de grands troupeaux.

Le pouvoir bolchevique s'empara du Don en 1918 et jusqu'à la chute de la Crimée, les kalmouks, ensemble avec les cosaques, ont mené une lutte de titans contre les bolcheviks jusqu'en 1921.

L'émigration kalmouke et la déportation

L'émigration kalmouke existe depuis 1920. Après la Seconde Guerre Mondiale, les kalmouks établis en Allemagne voulurent émigrer aux U.S.A. Pendant plusieurs années, le droit à l'émigration leur fut refusé sous prétexte qu'ils étaient de race jaune. En 1951, une loi émise par le Congrès américain autorise les Kalmouks à se rendre aux Etats-Unis.

Bientôt les kalmouks américains informèrent l'opinion mondiale du sort qui était réservé à leurs frères en URSS. (*Déportation collective en Sibérie - Décembre 1943*).

Une délégation de représentants kalmouks participa en avril 1955 à la conférence afro-asiatique de Bandoung et présenta à l'assemblée une pétition pour la défense des peuples opprimés du Caucase.

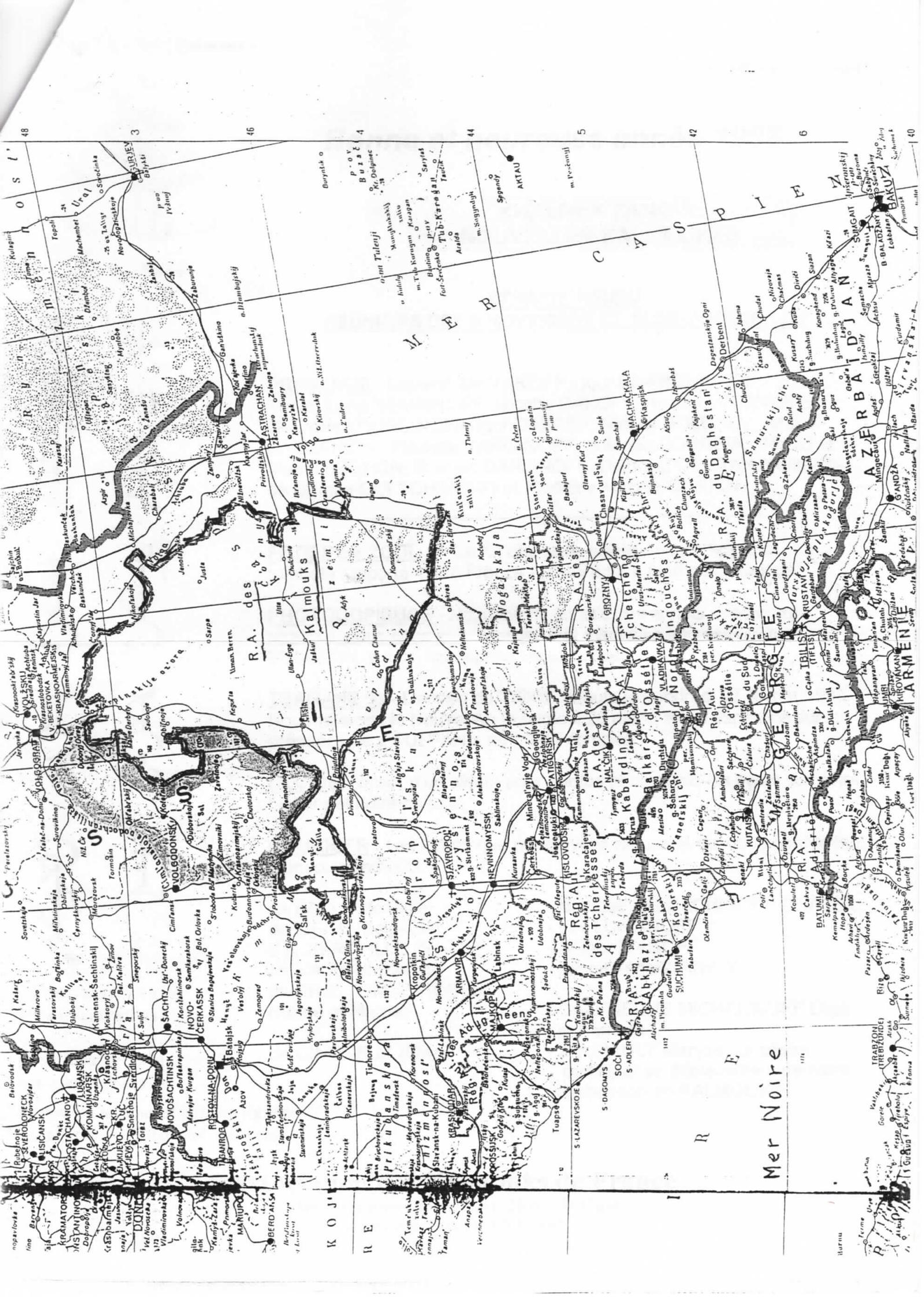
Lorsqu' en décembre 1955, KROUTCHEV et BOULGANINE se rendirent en visite officielle en Inde et en Birmanie, les kalmouks demandèrent à NEHRU et ONU d'intercéder auprès des dirigeants soviétiques en faveur de leur peuple. En 1956, une pétition similaire fut remise à NASSER, lors de la visite en Egypte de SHEPILOV. Toutes ces actions ont fort embarrassé l'URSS dans son nouveau rôle de défenseur des peuples asiatiques.

La réhabilitation politique du peuple kalmouk

Après le discours de KROUTCHEV en 1956 condamnant les déportations de masse, les kalmouks retournèrent dans leur patrie. Le 11 février 1957, l'oblast (région) autonome de Kalmoukie fut établie. Par la suite, alors que la réhabilitation des kalmouks fut promulguée, des représentants de la communauté kalmouke à l'Ouest intervinrent auprès du Secrétaire Général des Nations Unies et de la Croix-Rouge Internationale, en les priant de fournir toute l'aide matérielle nécessaire aux survivants de la répression inhumaine qui rentraient chez eux dans un pays dévasté. Cet appel fut soutenu par la Fédération Américaine du Travail et d'autres organisations syndicales du monde libre. L'Union Soviétique n'accepta pas l'aide internationale, adressée aux kalmouks. Mais, dans l'espoir d'améliorer ses relations avec les pays afro-asiatiques, elle accorda à la patrie des 130 000 kalmouks, qui survécurent à la déportation, le statut de république. Ainsi, le 29 juillet 1958, le Présidium du Soviet Suprême annonça : « *Répondant aux vœux du peuple travailleur de l'oblast autonome kalmouk, et guidé par le principe du développement sans réserve des nationalités, il a été décidé de créer la République autonome Kalmouke* ».

La Kalmoukie change une nouvelle fois de statut

La session extraordinaire du Soviet Suprême de la RSS autonome de Kalmoukie, qui se réunit le 18 octobre 1990 vota la Déclaration de la souveraineté étatique. Aujourd'hui, la Kalmoukie est une République Soviétique Socialiste faisant partie de la Fédération Russe.



Mer Noire

K O J I
R E

R A
E

V E R
C A

5

42

6

40

46

44

3

48